

## Laisser passer les siècles

Samedi 1er mars 2008

Le mois dernier, Ekiho Miyazaki Zenji, l'abbé du temple de Eiheiji, est décédé à l'âge de 107 ans. Il était entré dans un temple à l'âge de 11 ans, il était orphelin, et il est donc décédé après 96 ans de pratique.

Dans le poème de Sekito Kisen intitulé « La hutte au toit de paille », qui parle de zazen, il y a une phrase qui dit : « Assis sur un espace d'un mètre carré, ouvrez les mains et laissez passer les siècles. » Assis sur le carré du zafuton, ouvrez les mains. Pendant zazen, au cours de votre vie, ne cherchez pas à garder les choses pour vous-même. Ouvrez les mains et laissez passer les siècles.

Lorsqu'on répète la pratique, on devient familier avec celle-ci. S'asseoir, réciter les sutras, écouter l'enseignement, en répétant cela on devient intime avec les anciens Bouddhas, les anciens patriarches. C'est vrai.

C'est la pratique de zazen, c'est la pratique dans la vie quotidienne, c'est la transmission. C'est devenir intime avec les anciens bouddhas, ouvrir les mains et continuer pendant 96 ans en laissant passer les siècles.

Le caractère ko de Kokaiji, le *temple de l'ancien océan*, se retrouve dans le terme kokyo, l'*ancien miroir*. Mais dans un cas comme dans l'autre cet *ancien* n'est pas vieux. Les Bouddhas et les patriarches ne sont pas vieux, les siècles qui passent ou les 96 années de pratique de Miyazaki zenji ne sont pas de vieilles choses. Cet ancien chemin est complètement actuel, complètement présent. Le pratiquer, le parcourir, c'est être dans la fraîcheur de l'instant, comme le bébé qui regarde le monde pour la première fois.

S'asseoir au cœur de l'ancien chemin des anciens bouddhas, c'est ouvrir des yeux frais sur le monde. Toutes les théories du bouddhisme ne sont que des théories. Simplement ouvrir des yeux frais sur le monde.

Assis au cœur de l'ancien chemin des anciens bouddhas, les mains ouvertes, continuer un an, 10 ans, 20 ans, 50 ans, 96 ans. C'est la pratique du zen.